

Journal du Burkina (4) 2019-2020

Pendant le séjour de Geneviève et Jean-François, nous sommes allés un soir à la remise des diplômes de fin de stage à la « ferme agro écologique » de Réo. Yvon notre ami marionnettiste y donnait un spectacle pour cette occasion.



En reconduisant G. et J-F. à Ouaga pour revenir en France, Pierre est allé déposer son dossier de demande de tradipraticien directement au ministère de la santé, le dossier est en phase terminale et la demande en bonne voie d'être acceptée.

Le mercredi matin, je suis allée donner le premier cours de dessin à l'école bilingue pour cette année scolaire. Les enfants sont contents de me revoir, ils savent qu'avec moi dans la classe ils vont passer un moment agréable. Moctar le directeur me donne la classe des Cm2. Je demande le prénom d'un élève au hasard et nous cherchons des objets, des animaux, des fruits dont le nom commence par la 1^{ère} lettre de ce prénom soit le B. nous dessinons donc un ballon, un balai, un bœuf, une banane, un bonbon etc...tous les dessins partiront en France et seront remis à leurs correspondants de l'école de St Viaud en Loire-Atlantique. Les mercredis suivants, je retrouverai les enfants des autres classes à tour de rôle.

Cette correspondance dure depuis 2012.



Nos anacardiens commencent à produire leurs fruits, nous nous mettons à la fabrication des jus, punch et sirop.

Pour la préparation des noix, nous attendrons d'en avoir beaucoup pour les griller.



Pierre commence à préparer la prochaine saison d'artémisia, il fait livrer dans le jardin des charrettes de fumier et de terre, pour un bon compost il rajoutera des feuilles et des herbes du jardin.

Pour une commande de Solange, une des cousines de Pierre, nous sommes allés au groupement de femmes de Réo chercher du beurre de karité. Que de changements depuis ma dernière visite il y a quelques années. Les commandes étant plus importantes et pour être conformes au cahier des charges bio d'Ecocert, elles ont dû se moderniser avec des machines qui grillent, écrasent et qui malaxent les noix puis la pâte pour devenir le beurre. Avant, tout était fait avec des moyens rudimentaires : marmite, pilon et les mains des femmes pour malaxer.

Pierre en profite pour acheter un sac de déchets qu'il mettra dans son compost.

Mercredi 12 février, le conseil des ministres du Burkina vote un décret pour des demandes de nationalité burkinabé, 169 personnes obtiennent ce jour là la naturalisation, Pierre est le numéro 24. Mais pour avoir le document il faudra attendre un peu, peu être un mois. Il avait fait cette demande il y a plus de 5 ans.

Décret portant naturalisation.

Ce décret vise à octroyer la nationalité burkinabé à cent soixante-neuf (169) personnes vivant au Burkina Faso et remplissant les conditions de naturalisation.

L'adoption de ce décret permet d'accorder la nationalité burkinabé à chacune de ces 169 personnes pour pouvoir jouir et exercer les droits liés à la qualité de Burkinabé conformément à la Zatu n°AN VII-0013/PF/PRES du 16 novembre 1989 portant institution et application d'un Code des personnes et de la famille.

IV. NATURALISATIONS

Sont naturalisées burkinabé, les personnes dont les noms suivent :

24) OLIVIER Pierre Marie Joseph Paul, né le 21 octobre 1947 à Saint-Père-En-Retz/République Française, de OLIVIER Pierre

Joseph Jean-Marie et de BEZIER Marie Josephe Anne Françoise, nationalité française, technicien agricole à la retraite domicilié au secteur n°04 de Koudougou ;

Ce dernier samedi, nous avons été invités par Rachelle de Réo aux funérailles de sa grand-mère décédée il y a 3 ans. Dans la tradition, c'est une grande fête de famille importante pour libérer l'âme du défunt afin qu'elle rejoigne le monde des ancêtres et n'importune pas le monde des vivants. Cette grand-mère vivait au Ghana, il y avait ce jour-là une délégation du Ghana et de Côte d'Ivoire. Tous les habitants des villages voisins viennent participer à la fête qui dure 3 jours et 3 nuits. Les familles qui reçoivent doivent préparer à l'avance de quoi nourrir environ 1 000 personnes. Des familles voisines apportent aussi de la nourriture : riz, tô, sauces, viandes et poissons etc...



Les griots animent les journées en musique traditionnelle pour avoir un peu d'argent.

Ce sont les participants qui sortent les billets de Fcfa.

Vendredi, je reprends l'avion pour la France, Pierre me rejoindra dans un mois.